



**Les pratiques enseignantes de l'oral à l'université algérienne entre
innovantes prescrites et pratiques effectives.**

**Oral teaching practices at the Algerian university between prescribed innovative
practices and effective practices.**

Lilia Harkou*

Université d'Oum El Bouaghi harkou.lilia@univ-oeb.dz

Date of receipt: 1/6/2022 Date of revision: 20/6/2022 Date of acceptance: 30/12/2022

Résumé

A l'ère de la réforme du système éducatif, et l'intégration du numérique dans l'espace de l'enseignement supérieur, les pratiques d'enseignement de l'oral à l'université algérienne se sont relevées entre des pratiques réelles de l'enseignant chercheur sur le terrain et les modalités d'enseignement préconisées par les programmes officiels dans les laboratoires de langue numérique. Suite à un état des lieux des recherches actuelles en didactique du FLE sur l'enseignement par le biais des TICE en classe, et la numérisation, cette intervention se propose d'appréhender les pratiques en question à partir de questionnaires administrés à un groupe d'enseignants émanant de plusieurs établissements universitaires. Cet examen dévoile diverses représentations sur le statut qu'ils accordent à ces TICE pour assurer un enseignement de qualité de la matière « compréhension et production de l'oral » d'où une divergence dans leurs pratiques didactiques et pédagogiques.

Mots clés

Oral, laboratoire de langue, formation des enseignants, TICE, numérisation
practices and effective practices

Abstract

In the era of the reform of the education system and the integration of digital in the space of higher education oral teaching practices in Algerian universities have risen between real practices of the teacher-researcher in the field and the teaching methods recommended by the official programs in the digital language laboratories.

Following an inventory of current research in FLE didactics on teaching through ICT in the classroom, and the digitization this intervention aims to understand the practices in question from questionnaires administered to a group of teachers from several universities. This examination reveals various representations on the status they grant to these TICE to ensure quality teaching of the subject "understanding and production of the speaking" hence a divergence in their didactic and pedagogical practices.

Keywords: language labs, ICT, digitization, speaking, teacher training

1. Introduction

La diversification de l'oral et la complexification de son enseignement/ apprentissage, liées à l'évolution des supports, des nouvelles technologies de la communication (TICE) requièrent la mise en perspective de pratiques innovantes d'enseignement de la compréhension et production de l'oral (CPO) à l'université parallèlement aux pratiques réelles. Le souci à la fois didactique et pédagogique nous incite à poser plusieurs questions pour tenter de cerner les différents axes de la problématique sur un double plan théorique et pratique. En outre, revenir constamment sur le canevas en vigueur et les nouveaux textes officiels de la Tutelle Ministère afin de dresser un bilan interprétatif des pratiques effectives en classe de cours et celles des directives officielles en tenant compte des avancés du domaine.

Cet article vise l'apport d'un éclairage sur le dispositif actuel, afin d'en connaître les modalités organisationnelle et pédagogique et le rôle des différents textes engagés dans la formation des futurs enseignants. Pour cela, nous nous sommes appuyée sur une enquête par questionnaires, menée auprès de 25 enseignants, stagiaires et permanents des Universités et des ENS.

L'examen des résultats dévoile diverses conceptions sur le statut qu'ils accordent à cette technologie d'où une divergence dans leurs pratiques didactiques et pédagogiques. En plus de plusieurs autres manières utilisées pour les évaluer et les former.

1. La notion de l'oral : Objectif de son enseignement

En didactique des langues, l'oral désigne : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduite à partir de textes sonores si possible authentiques ».

(Robert, 2008, p. 156). Par conséquent, une didactique de l'oral, désigne que son utilisation en tant qu'objet explicite d'enseignement, semble possible. Comment donc l'appréhender comme objet et, surtout, comment l'enseigner, et l'évaluer ? C'est sans doute la raison pour laquelle il pose problème aux enseignants. En France, Rosier (2008, p. 88) montre que l'enseignement des « genres oraux » rencontre des réticences. « On est réticent à l'idée d'un tel enseignement parce que, peut-être, on n'arrive pas encore à définir quel enseignement mettre en place, pour quelle didactique, dans quel contexte, etc. ». ? Il précise qu'on « ne peut nier les difficultés de l'enseignement de l'oral oscillant entre la généralisation et la pratique occasionnelle »

Face à cette conception de l'oral dépendant de l'écrit, certains défendent une vision de l'oral « pur », indépendant de toute intervention de l'écrit. Elle semble très difficilement soutenable dans le cadre de l'enseignement où les formes d'interaction entre l'oral et l'écrit sont multiples.

2. Difficultés des étudiants des départements de français en Algérie

Dans les départements de français des universités algériennes, les enseignants rencontrent de plus en plus de difficultés, face au niveau des étudiants qu'ils jugent faible ou en baisse constante. Les raisons données sont variées, mais des solutions méthodologiques adaptées doivent être prises, Souvent la priorité est accordée à l'écrit, et pourtant les étudiants en fin de cursus universitaires ne savent ni s'exprimer convenablement, ni écrire correctement.

« [...] les enseignants de la filière « Licence de français » [...] affirment que beaucoup d'étudiants n'arrivent pas à suivre les enseignements théoriques. Ils souhaitent une réforme des enseignements dispensés en première année qu'ils veulent davantage centrée sur la pratique systématique de la langue et les techniques de l'expression écrite et orale. » (Queffélec, 2002, p. 93)

3. Les pratiques prescrites de l'enseignement de l'oral selon les textes officiels

Les instructions officielles émanant du Ministère de l'enseignement supérieur prônent une conception « progressiste » (MESERS, 2014 p. 3) de l'enseignement de l'oral axée dans les deux premières années de licence selon la nomination : « *Compréhension et expression orale 1/2* » sur la compréhension : comprendre et prendre notes à partir de documents académiques audio et /ou audiovisuels : exposé oral, conférences de presse, interviews, cours sur le net, communications, colloques, et d'en débattre oralement.

Elles se poursuivent en troisième année (L3) en correspondance avec un enseignement de « *Production de l'oral* » (ibid.) qui aspire à rendre les étudiants apprenants plus actifs dans le processus de production en les conduisant à mobiliser leurs compétences antérieures de compréhension et les stratégies appropriées pour venir à terme de la tâche : s'exprimer avec fluidité et son aptitude à s'exprimer verbalement est équivalente à ceux du DALF C2. Actuellement, dans les nouveaux canevas et programmes, les matières d'un volume horaire de plusieurs heures, intégrées dans des *unités d'enseignement fondamentale*, lui sont consacrés pendant les deux premières années. (MESERS, 2014 ; p. 8).

Quels que soient les techniques, stratégies et modalités d'enseignement (didactisés, authentiques ou simulées), la mise en œuvre pédagogique qui est préconisée s'articule en moments :

D'interactions entre apprenants et enseignant, des comptes rendus et critiques, écoute et narration des extraits visionnés, débats de cours... Autrement dit, il est question de pratiques langagières qui permettent aux étudiants de mieux concevoir la langue comme objet d'étude.

Hamida Delouate Serouri, (Multilinguales [En ligne], 2016), souligne que le développement des compétences de l'oral est reconnu aujourd'hui comme nécessité pour la maîtrise d'une langue étrangère (Gadet, Le Cunff et Turco : 1998 ; Garcia-Debanc et Delcambre, 2002). Malgré le nombre d'heures de français qu'ils ont accumulés durant les cycles antérieurs (du primaire au secondaire), les étudiants algériens inscrits en Licence de français (FLE) éprouvent des difficultés et affichent des lacunes notables aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. C'est la raison pour laquelle, la Tutelle, a recommandé un enseignement de l'oral de qualité par le biais des laboratoires de langues ultra modernes pour nos universités. Ces laboratoires dotés des outils technologiques les plus performants, en particulier de laboratoires de langues *audio actifs comparatifs* et, depuis peu, *multimédias* et *numérisés*.

Ce que contient cette nouvelle réforme comme innovations didactiques et pédagogiques élaborées pour son application, permet-elle un changement réel dans des pratiques pédagogiques enseignantes, la relation enseignant-enseigné, les démarches et méthodes d'enseignement par le biais des laboratoires de langue ?

Ainsi, les enseignants de l'oral doivent déployer, sans cesse, des efforts importants pour y remédier. C'est dans ce sens, nous nous interrogeons, dans cette recherche, sur les démarches d'enseignement/ apprentissage utilisés par les enseignants assurant la matière de l'oral.

- Comment l'enseignement de l'oral s'organise-t-il dans les bancs universitaires entre les prescriptions institutionnelles (P.O.) et les pratiques effectives (enseignantes) ?
- Comment est perçu l'oral chez les apprenants de FLE ?
- Quelles sont les obstacles sur lesquels bute l'enseignement de l'oral à l'université algérienne ?

4. Les laboratoires de langues : de l'audio au multimédia

La véritable naissance des laboratoires de langue remonte aux années 1950 avec les travaux de Léon Dostert à l'Université de Georgetown. Le dispositif le plus élémentaire, et le plus ancien se compose d'une table de contrôle équipée d'un magnétophone piloté par l'enseignant et de cabines réservées aux apprenants munis d'un casque d'écoute, auquel peut s'ajouter éventuellement un micro. (J-P. Cuq, 2003, p. 146)

Les laboratoires à *cassettes audio* permettent à chaque étudiant de bénéficier d'un entraînement individuel à la compréhension et à l'expression orale d'une langue ; c'est le principe de *l'audio actif* comparatif (écoute de l'original, enregistrement de la réponse puis

comparaison) qui génère l'acquisition des automatismes linguistiques. Cet outil a été efficace pour longtemps, cependant incomplet puisqu'il n'utilise que l'une des composantes, la voix ; l'étudiant écoute ou parle et, même s'il travaille par ailleurs avec du texte et de l'image, il manque dans le processus d'apprentissage de la langue l'interactivité entre les trois composantes.

Ce n'est donc que très récemment et grâce à l'essor de l'informatique qu'est apparu le laboratoire multimédia. Ce dernier permet de retrouver la configuration du laboratoire audio traditionnel avec toutes ses fonctions de communication et d'interactivité entre l'enseignant et ses apprenants. L'un des objectifs recherchés à travers l'utilisation d'un laboratoire de langue multimédias est d'allier simultanément *la voix, le texte, l'image et les documents authentiques* (accès au réseau internet notamment). Une telle démarche basée sur l'interactivité permet aux apprenants d'explorer de façon autonome différents parcours d'apprentissage et aux enseignants d'évaluer les acquis des apprenants et de les accompagner dans leur processus d'apprentissage (apprendre à apprendre).

5. Les TICE : Aspect motivationnel dans l'enseignement -apprentissage

L'abréviation **TICE** représente les **T**echnologies de l'**I**nformation et de la **C**ommunication pour l'**E**nseignement. Elles recouvrent les *outils et produits numériques* pouvant être utilisés dans le cadre de l'éducation et de l'enseignement (TICE = TIC + Enseignement). « *Les TICE regroupent un ensemble d'outils conçus et utilisés pour produire, traiter, entreposer, échanger, classer, retrouver et lire des documents numériques à des fins d'enseignement et d'apprentissage* ». (En ligne, 2013)

De nos jours, l'intégration des TICE dans l'enseignement-apprentissage n'est plus une démarche optionnelle à adopter mais est devenue une nécessité, c'est pour cela que le système éducatif algérien a emprunté la voie de l'innovation pédagogique pour remédier aux difficultés rencontrées à l'école. En outre, les apprenants accordent un intérêt crucial pour ces outils TICE.

6. L'intégration de la numérisation

Parmi les orientations ambitieuses de l'innovation dans le secteur de l'enseignement supérieur par l'usage des technologies : la numérisation. Les compétences du TICE, numérique sont devenues aujourd'hui indispensables à une formation de qualité, et où le bon enseignant se juge désormais par son potentiel à déployer la technologie dans toutes ses activités pédagogiques ou de recherche. Toutefois, la Tutelle a constaté que la grande partie d'enseignants ne possèdent pas des compétences en la matière pour des raisons de mauvaises orientations ou usages. Les établissements d'enseignement supérieur devront porter une

attention toute particulière à cet effet. Un projet de sensibilisation et de formation pour les enseignants, voire pour les personnels technico-administratifs devra être pensé et mis en œuvre dans les délais les plus brefs afin d'impulser l'énergie dont a besoin l'institution pour son développement.

Les laboratoires de langue permettent à l'enseignant de mieux s'accommoder dans une société de plus en plus numérisée, et à l'étudiant de pouvoir faire face à la réalité du numérique aussi bien dans ses études que plus tard dans sa vie professionnelle, et qu'il se développe dans un environnement dominé par les nouvelles technologies sans cesse en évolution. Ainsi :

« Il est dorénavant loisible d'accompagner les actions de formation ou de recherche par des pratiques innovantes comme par exemple les syllabus, le badge numérique exploité par le QR dans un contexte d'acquis de connaissances, etc. » (MESERS, 2022, p. 12)

Dans ce contexte, le Ministère de l'enseignement supérieur reconnaît que soient déployés tous les moyens pour :

6.1. Un enseignement supérieur de qualité reconnue

Le ministère aspire à ce que les établissements d'enseignement supérieur renforcent leur visibilité, et qu'elles bénéficient d'un bon classement à l'échelle mondiale. Le numérique leur donne cette possibilité. *« (...) les opportunités pour que leurs missions soient plus attractives en permettant tout autant aux étudiants d'apprendre et d'expérimenter qu'aux enseignants de mettre en œuvre des méthodes d'apprentissage et d'évaluation stimulantes et variées ».* (2022, p. 9)

6.2. Un environnement qui favorise l'apprentissage pour l'étudiant

La mise en place d'un environnement inclusif qui encourage l'enthousiasme et l'apprentissage chez l'étudiant et lui favorise autant que possible son autonomie sur le plan académique en lui fournissant les outils d'apprentissage les plus modernes et les plus adéquats.

6.3. La rénovation pédagogique et les nouvelles formes d'enseignement de l'oral

Le numérique devra faire de l'étudiant un être actif, autonome et en même temps suffisamment proactif pour accomplir convenablement son cursus. La pédagogie numérisée n'est pas perçue de manière juste à savoir l'utilisation du numérique pour enseigner. *« Elle peut aller d'une simple présentation Powerpoint à la classe inversée, la classe active (capsule vidéo, matériel didactique...), la création de syllabus, l'utilisation des médias sociaux... ».*

Ces activités pédagogiques requièrent un préalable : des méthodes et un soutien professionnel d'accompagnement des enseignants dans la mise en œuvre de leurs approches pédagogiques. Il est évident aussi que ces pratiques pédagogiques novatrices ne vont pas se faire sans que

soit disponible un environnement offrant les meilleures conditions de travail telles que la fiabilité.

7. Formation des enseignants universitaires

Former est un processus qui s'étale sur une durée bien précise. Au sens large ; le formateur est considéré en tant qu'intervenant, ou animateur. L'expression « Formateur » désigne la personne chargée de la formation initiale, préalable dispensée aux stagiaires enseignants au niveau des écoles professionnelles (*écoles normales, instituts pédagogiques*) ou académiques (*universités*). Les enseignants formateurs dans les différentes instances sont des personnes ayant des certifications universitaires qui attestent d'un haut niveau de connaissances et qui se sont déjà spécialisés dans la matière disciplinaire.

Pour former un enseignant professionnel capable de réussir son métier d'enseignant, l'Algérie comme la plupart des pays a mis en place de nouveaux dispositifs qui constituent un pôle à part entière du programme de réforme du système universitaire. Ainsi de nouveaux textes régissent la formation des enseignants, essentiellement la formation initiale. Ce dispositif a pour mission d'assurer la professionnalisation et un enseignement fournissant l'assurance qualité.

II. Méthodologie

2.1. Constitution de corpus

L'objectif principal de cette étude est d'analyser, à partir de corpus collecté, les nouvelles pratiques de l'oral adoptées en classe de FLE du cycle universitaire. Au total, nous mettons en œuvre une activité : l'analyse de l'activité de l'oral à travers les TICE, numérisation organisés en classe de FLE, ou dans un laboratoire de langue. Cette activité vise à s'interroger sur les aspects de la pratique pédagogique et didactique ainsi qu'à son évaluation telle qu'elle est utilisée en réalité

2.2. Enquête par questionnaire

Cette étude a été réalisée par un questionnaire conçu et administré à l'intention des enseignants de FLE exerçant au cycle universitaire. Nous avons confectionné notre questionnaire de manière à pouvoir circonscrire plusieurs axes, décrire de façon précise et fidèle les attitudes et réactions des enseignants durant toute la séance de l'expression orale. Les neuf (09) questions (fermées) de notre questionnaire ont été réparties en trois axes comme suit :

- A. Représentations sur les laboratoires de langue
- B. Pratiques didactiques et pédagogiques

C. Modalités d'évaluation des ateliers d'écriture

Ce regroupement en axe consiste à traiter seul ou en complémentarité, un aspect de l'objet de la recherche.

✚ Le public concerné

Nous avons choisi de présenter les résultats obtenus concernant les informations signalétiques des enseignants interrogés en premier, et entamer ensuite l'analyse des différents items constituant l'objectif de l'enquête en deuxième. Voici certaines caractéristiques propres à l'échantillon enquêté à savoir :

✚ Age

Nous avons pu recueillir 25 ensembles de réponses au questionnaire. L'âge des enseignants varie entre 25 et plus de 45 ans. On peut noter de prime abord que le personnel retenu pour l'enquête est un amalgame de jeunes et d'autres plus âgés dont certains plus proches de la retraite

Tableau 1 : Répartition selon l'âge

Age des enseignants	Effectifs	Taux en %
Entre 30 et 45 ans	10	40%
Moins de 30 ans	10	40%
Plus de 45 ans	5	20%
Total général	25	100%

✚ Sexe

Le tableau ci-dessous montre que le nombre femme dans le personnel d'enseignant : 15 (60%), emporte celui des hommes 10 (40%), La différence constatée révèle que le métier d'enseignant est une profession essentiellement féminine, et que la grande majorité des femmes aiment exercer ce métier pour des raisons personnelles et sociales, leur permettant d'avoir une vie familiale plus sereine.

Tableau 2 : Répartition selon le sexe

Sexe des enseignants	Effectifs	Taux en %
féminin	15	60%
masculin	10	40%
Total général	25	100%

✚ Expérience professionnelle des enseignants dans l'enseignement

Parmi les enseignants interrogés :

- 60 % exercent depuis longtemps : entre 10 et 25 ans.
- 32 % comptabilisent plus de 5 ans dans l'enseignement. Ce sont les plus jeunes.
- 08 % n'ont pas précisé leur ancienneté dans le secteur de l'enseignement.

Tableau 3 : Répartition selon l'expérience professionnelle

E.P. des enseignants	Effectifs	Taux en %
Entre 10 et 25 ans	15	60%
Plus de 5 ans	8	32%
NR	2	8%
Total général	25	100%

2.3. Analyse et discussion des résultats

Nous allons nous appuyer sur une terminologie qui était déjà fixée dans l'introduction à l'instar de : oral, TICE, contenus multimédias, laboratoires de langue, numérisation..., et qui seront les concepts utilisés dans la formulation de notre problématique et l'analyse des différents items:

Le dépouillement du questionnaire et l'analyse des réponses des enseignants nous permettent de faire les commentaires suivants pour chacune des questions de notre enquête :

Pour l'axe 1 : Nous avons sélectionné trois catégories : les deux premières prennent en charge les représentations des enseignants ainsi que leurs réactions par rapport à l'utilisation des laboratoires de langue. La troisième tourne autour ses rôles socialisant et intégrateur en classe.

Axe 1 : Représentations sur les TICE et supports numériques

1. Avez-vous enseigné auparavant le module de l'oral ?

La lecture du tableau ci-dessous montre que la grande majorité des enquêtés ont déjà enseigné le module de l'oral ou la matière d'expression et compréhension de l'oral. Toutefois, cinq (5) seulement déclarent qu'ils n'ont jamais enseigné l'oral auparavant.

Tableau 4 : Répartition des réponses à la question 1

Q.1. :	Effectifs	Taux en %
Non	5	20%
Oui	20	80%
Total général	25	100%

2. Quels types de difficultés avez-vous rencontré ?

Trois difficultés recensées pour répondre à cette question : (Voir Tab. n°5) En première position, les caractéristiques mises en valeur sont celles de manque de formation et difficile à évaluer :

Tableau 5 : Répartition des réponses à la question 2

Q.2. :	Effectifs	Taux en %
manque d'outils et supports	5	20%
manque de formation	10	40%
difficile à évaluer	10	40%
Total général	25	100%

10 (40%) des sujets répondants, affirment en premier lieu l'absence des formations spécifiques à l'intention des enseignants du cycle universitaire et certifient de ne pas être informés des contenus de formation, n'en avaient jamais entendu parler auparavant. C'est ce qui ressort des réponses que nous avons pu avoir dans le questionnaire.

E. de l'ENS n° 3 : « Elles ne sont pas proposées dans les programmes ».

E. de l'université de Constantine n° 5 : « Cette année, on nous a formé pour déposer les cours en ligne, sur la plateforme moodle, mais pas les laboratoires de langue ou autre ».

E. de l'université d'OEB n° 3 : « Jamais ».

E. de l'université de Khenchela n° 2 : « (...), mêmes si le matériel existe, il n'y a pas de formation ».

E. de l'ENS n° 3 : « Pour évaluer l'oral d'un étudiant, il faut qu'il y ait un suivi continu, c'est difficile de juger son avancement ».

E. de l'université d'OEB n° 1 : « C'est ma bête noire, j'essayerai comme même de varier les supports et tâches pour pouvoir évaluer l'expression orale d'un étudiant ».

E. de l'université de Khenchela n° 2 : « C'est difficile, si c'était l'écrit, ça ne me posera pas de difficultés ».

- 5 (20 %) confirment l'absence de supports et outils destinées pour ce genre d'enseignement parmi les réponses fournies, prenons ces trois exemples :

E. de Constantine n° 4 : « Il y a le net, je télécharge mes supports vidéos, à l'université avant peut être ça existe, maintenant, il n'y a rien ».

E. de l'université d'OEB n° 4 : « Heureusement, il y a Google, l'ami de tout le monde, nous facilite nos tâches quotidiennes ».

E. de l'université de Khenchela n° 2 : « Notre université a enfin fournit de matériel cette année, avant il n'y avait rien. »

1. Avez-vous changé vos pratiques de classes après avoir être formé à ces TICE ?

Comme le montre le tableau ci-dessous,

Tableau 6 : Répartition des réponses à la question 4

Q.4. :	Effectifs	Taux en %
--------	-----------	-----------

Non	15	60%
Oui	10	40%
Total général	25	100%

La tendance négative occupe la première position avec un taux de 15 (60%). Par contre la tendance positive est en deuxième position : 10 (40%), ce qui peut expliquer que les enseignants résistent aux changements de pratiques en classe car cela entravera certainement le bon déroulement des tâches pédagogiques.

2. L'enseignement de l'oral par le biais des laboratoires de langues multimédias vous apparaît :

Concernant l'enseignement par l'intermédiaire des laboratoires de langue multimédia, nous avons eu des deux réponses dichotomiques, allant de faciles à appliquer jusqu'au difficiles à appliquer. Ci-dessous, le tableau les récapitulant :

Tableau 7 : Répartition des réponses à la question 3

Q.3. :	Effectifs	Taux en %
difficiles à appliquer	13	52%
faciles à appliquer	7	28%
Autres	5	20%
Total général	25	100%

- 13 (52%) des enseignants déclarent la difficulté d'appliquer ces enseignements en classe ;
- 7 (28%) ont précisé qu'ils sont faciles à appliquer ;

Par contre, une minorité de 5 (20%) révèlent d'autres réponses telles que :

E. de Constantine n° 3 : « *J'ai eu l'occasion d'essayer à maintes reprises dans le labo du SLAAD avec sa responsable, même s'il est destiné à la recherche scientifique* »

E. de l'université d'OEB n° 5 : « *Les labos de langue sophistiqués me donne l'envie de travailler, si seulement je suis douée pour les faire fonctionner* »

E. de l'université de l'ENS n° 4 : « *J'ai déjà répondu.* ».

Cette récapitulation permet de noter, entre autres, que les réponses négatives sont les plus frappantes.

4. Selon vous les enseignants sont-ils favorables à l'utilisation des TICE et la numérisation ?

Tableau 8 : Répartition des réponses à la question 4

Q.4. :	Effectifs	Taux en %
Non	18	52%
Oui	3	28%
NR	4	16%
Total général	25	100%

Cette question nous révèle si tous les enseignants approuvent l'utilisation des TICE et la numérisation pour l'enseignement de l'oral ou s'ils les rejettent partiellement et affichent une certaine réticence à leur égard. Les réponses ont été partagées dans deux sens opposés : le positif et le négatif (voir Tab. n°7).

18 (52%) adoptent des attitudes négatives, en effet, ils n'encouragent pas cette évolution technologique dans leurs pratiques. Par contre, 3(28%) sont pour le recours aux TICE et à la variation des supports numériques.

Axe 2 : Pratiques didactiques et pédagogiques

Pour l'axe 2

Nous avons sélectionné une seule catégorie qui prend en charge une approche renouvelée de la didactique à l'université : la formation sur les ateliers d'écriture (contenu et durée)

1. Avez- vous reçu des formations sur l'enseignement par le biais des laboratoires de langue ?

Tableau 9 : Répartition des réponses à la question 1

Q.1. :	Effectifs	Taux en %
Non	14	56%
Oui	11	44%
Total général	25	100%

Interrogés sur la formation pour enseignants concernant les laboratoires de langue, les items des enseignants ont été partagés entre la confirmation et l'infirmité et présentées dans l'ordre décroissant

Sur les 25 enseignants interrogés, 14 (56%) déclarent qu'ils ignorent l'existence de cette formation, voire la méconnaissent, et 11 (44%) qui la reconnaissent et confirment son existence par les formations professionnalisant spécialisées car elle permet d'expérimenter de nouveaux outils et de modifier leurs méthodes et stratégies de travail ce qui constitue une certaine autonomie professionnelle ainsi qu'une autoformation efficiente.

2. Si oui en quoi consiste-t-elle ?

Interrogés sur le contenu de la formation (Question n°2), les enseignants mettent en avant : 8 (32 %) les cours en ligne et 7 (28 %) citent l'utilisation du power point. Nous présentons ci-dessous les items qui le montrent :

E. de Khanchela n° 3 : « *La formation en ligne : comment déposer les cours sur les plateformes à distance* »

E. de l'université d'OEB n° 2 : « *Les cours en ligne, je veux dire les cours de moodle.* »

E. de l'université de l'ENS n° 5 : « *Depuis le Covid-19, on n'a pas cessé d'évoquer les cours en ligne.* ».

E. de Constantine n° 2 : « *Comment présenter nos travaux et nos articles avec le PP.* »

E. de l'université d'OEB n° 5 : « *Les power points.* »

L'enregistrement audio 05 (20 %) et la manipulation de l'outil informatique 3 (12 %) occupent la troisième et la quatrième place consécutive. Les items décelés des sujets interrogés le confirment :

E. de Khanchela n° 4 : « *Utiliser le PC, l'office ...etc.* »

E. de l'université d'OEB n° 2 : « *Manipuler un microordinateur.* »

E. de l'université de l'ENS n° 5 : « *L'audio, et l'audio-visuel.* ».

E. de Constantine n° 1 : « *Comment enregistrer des séquences vidéos ?* »

Tableau 10 : Répartition des réponses à la question 2

Q.2. :	Effectifs	Taux en %
Mettre un cours en ligne	08	32%
Utilisation du Power point	07	28%
Enregistrements audio	05	20%
Manipulation de l'outil informatique	03	12%
Mise en réseau des postes au sein des laboratoires multimédia	02	8%
Total général	25	100%

La mise en réseau des postes au sein des laboratoires multimédia est en dernière position, du moment que la numérisation de tout le secteur universitaire et l'enseignement à distance sont deux enjeux d'actualité récemment introduits au secteur de l'enseignement supérieur :

E. de Khanchela n° 1 : « *Travailler avec le net dans les labos de langue.* »

E. de l'université d'OEB n° 1 : «*Comment se connecter et envoyer des devoirs de maison?*»

E. de l'université de l'ENS n° 1 : «*Comment travailler à distance avec les étudiants, c.-à-d. faire de l'interaction ?*».

Les deux premiers items occupent par leur forte position dans les pratiques quotidiennes, la première place, et viennent ensuite les autres tâches à accomplir.

Axe 3 : Modalité d'évaluation de l'oral

Pour l'axe 3 :

Nous avons sélectionné une seule catégorie qui se focalise sur la manière d'évaluer l'enseignement-apprentissage de l'oral des étudiants par le biais des TICE et la numérisation au sein de laboratoire de langue multimédia.

1. L'évaluation préconisée par la tutelle vous apparaît-elle comme :

Tableau 11 : Récapitulation des réponses à la question 1.1

Q1.1: une véritable mutation	Effectifs	Taux en %
Non	16	64%
Oui	09	36%
Total général	25	100%

Cette évolution technologique en classe de langue induisent-ils un véritable changement dans les pratiques des enseignants ? Le tableau ci-dessus résume le degré d'attachement des enseignants en termes d'évaluation des pratiques pédagogiques et didactiques effectives en classe. Nous constatons que deux attitudes de réponses distinctes se répartissent :

- 16 (64 %) plus de la moitié des enseignants interrogés ne perçoivent pas le changement dans leurs pratiques quotidiennes
- 9 (36 %) le reste des enseignants affirment ce changement.

Tableau 12 : Répartition des réponses à la question 1.2

Q1.2: une mutation à peine perceptible	Effectifs	Taux en %
Non	14	56%
Oui	11	44%
Total général	25	100%

Les réponses récoltées des enseignants dévoilent que le changement établi dans les méthodologies d'enseignement et les modalités d'évaluation n'est que du noir sur blanc. Une mutation superficielle pour ne pas dire qu'elle est à peine perceptible. Le tableau ci-dessus montre que plus de la moitié des répondants 14 (56%) le confirment. Ceux qui ont senti ce bouleversement 11 (44%), se placent en dernière position, ce qui donne à penser que l'intégration des outils TICE dans l'enseignement nécessite une formation préalable pour les utiliser à bon escient.

Tableau 13 : Répartition des réponses à la question 1.3

Q1.3: un obstacle supplémentaire	Effectifs	Taux en %
Non	17	68%
Oui	08	32%
Total général	25	100%

68 % (soit 17) des enseignants du cycle universitaire répondent par « non » et 8 (soit 32 %) des enseignants répondent par « oui ». Ce qui explique que plus de la moitié des enseignants sont en train d'apporter des nouvelles pratiques pédagogiques dans l'enseignement / apprentissage de l'oral.

En revanche, 36 (72 %) des enseignants affirment qu'il s'agit d'une difficulté supplémentaire à cause de l'absence des formations spécifiques explicites à l'intention des enseignants du cycle universitaire, ils certifient ne pas être informés des contenus de formation.

5. Conclusion

Les informations obtenues, dévoilent que les enseignants choisis pour l'expérimentation (issus de différents établissements) révèlent des perceptions paradoxales portent plus particulièrement sur :

- le manque de formation et d'accompagnement pédagogique ;
- l'inexistence d'échanges professionnels dans le cadre d'une interdisciplinarité souhaitée par tous ;
- l'absence d'une documentation « explicite » se rapportant à l'enseignement de l'expression et la compréhension de l'oral, ce qui pousse les enseignants à le reléguer en deuxième position par rapport à l'écrit, le considérant comme indispensable, mais peu enseignable.
- le manque de considération des difficultés matérielles liées aux pratiques de classes (outils didactiques insuffisants, etc.) ;

- l'indisponibilité de personnes ressources ; de ce fait, cet enseignement semble avoir peu évolué.
- la complexité de l'évaluation et le manque de temps récurrent empêchent la plupart des enseignants d'organiser des séquences d'enseignement-apprentissage de l'oral.

Il est évident que tout changement, toute innovation se heurte à des réticences et résistances de la part de ceux qui sont censés les mettre en œuvre surtout lorsqu'on ne leur donne pas les moyens d'exprimer leurs attentes, de confronter leurs points de vue, en un mot de se sentir acteurs et non simples exécutants.

Pour la majorité des enseignants universitaires, les changements annoncés en fanfare lors de chaque rentrée universitaire par la Tutelle n'ont pas eu d'impact visibles sur les conditions de travail et donc sur leur pratique réellement adoptée en classe. Cette approche conçue par le biais des laboratoires de langue pourrait être une solution aux échecs et déficiences de l'activité de l'oral, cela pourrait corriger les lacunes de l'entreprise universitaire algérienne en général et de l'enseignement apprentissage du FLE en classe en particulier.

6. Références bibliographiques

1. Alrabadi, Elie. (2011), Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral ? In Revista Signos: Estudios de Lengua y Literatura
2. Cuq, J.-P. (dir.) (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : CLE international.
3. Doulate Serouri Hamida, (2016), Enseignement de l'oral à l'université en Algérie et Cadre Européen Commun de Référence. [En ligne], le 31 décembre 2016, consulté le 03 mars 2023. A l'adresse: <http://journals.openedition.org/multilinguales/755> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/multilinguales.755>
4. Queffélec, A. (2013). *Réflexion sur la didactique de l'oral en milieu universitaire algérien in Synergie Algérie*
5. Vision du numérique du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Le schéma directeur du numérique (SDN), 2022, partie 1 : Etablissements d'enseignement supérieur.

Webographie

1. Portail sur l'utilisation du numérique : <http://www.education.gouv.fr/cid208/l-utilisation-du-numerique-et-des-tice-a-l-ecole.html>

